

Alençon

Course en cours court toujours

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 4 mai 2018

351 mots



Les étudiants encadrants, ici avec quelques-uns des modèles les plus originaux de ces dernières années. - Crédit

En dix ans, le succès de cette compétition de voitures miniatures fabriquées par des élèves du secondaire ne s'est jamais démenti.

L'histoire de Course en cours est d'abord celle d'un désamour. « Il y a dix ans, on a réalisé que les élèves de secondaire ne s'intéressaient plus aux sciences et techniques, glisse Stéphane Fournier, professeur à l'Institut universitaire de technologie (IUT) et coordinateur de l'événement en Basse-Normandie. La question s'est posée : comment sauver la filière ? »

La réponse a pris la forme d'une course de voitures miniatures, construites par des équipes de collégiens et de lycéens. Le 17 mai, la compétition bas normande réunira 50 équipes de six à l'Institut. Les gagnants s'en iront vers la finale nationale, à Paris. Au programme : une présentation bilingue du véhicule... et la course, bien sûr !

« On ne fait rien à leur place »

Cette approche concrète doit permettre aux élèves « de se projeter dans le futur, tout en gagnant en autonomie ». Pour autant, ils ne sont pas en roue libre. Leurs enseignants s'investissent à fond, « avec un gros effort de transversalité : anglais, français, physique, maths... Chacun apporte sa pierre à l'édifice ».

Les jeunes sont aussi en relation avec un centre de ressources (ici, l'IUT) et ses étudiants. Ceux-là offrent une aide technique et réglementaire aux constructeurs en herbe. « Mais on ne fait rien à leur place », assure Joseph, l'un de ces étudiants encadrants. Cet ancien participant est un parfait exemple des bienfaits du concours : « Les sciences me tentaient, de loin. J'ai pu confirmer. » Il n'est pas le seul : à Caen, les filières techniques du lycée Lemonnier, fidèle de Course en cours, ont vu leurs effectifs bondir en dix ans.

Stéphane Fournier y tient, le 17 mai sera festif. « L'Institut sera grand ouvert, avec une série de stands. Je pense que les visiteurs seront surpris en voyant ce que ces collégiens sont capables de faire. »